Pierre Mandrick, chercheur d'or

Pour quelques paillettes d'or dans les doigts à Dunière-sur-Eyrieux, où il vit, Pierre Mandrick parcourt le monde entier, à la recherche de l'or, mais surtout pour le plaisir. Passion d'un bon vivant qui a transmis sa fièvre à ses deux fils

'homme n'a pas vieilli, ou presque pas. Pourtant Pierre Mandrick est retraité depuis un certain temps. Toujours le sourire, l'œil malicieux, le chercheur d'or nous ouvre sa porte.

Pierre a eu cette passion de chercher de l'or depuis toujours. Cela prête un peu à sourire, surtout quand certains lui demandent ce qu'il peut bien faire de tout cet or amassé. Or, il faut se rendre à l'évidence, Pierre sait de quoi il parle : « N'allez pas croire que l'on fait fortune, c'est avant tout un plaisir, la découverte, grapiller de ci et de là, dans les cours d'eau, les fleuves, quelques paillettes, parfois à peine visibles à l'œil nu ».

S'il ne "roule pas sur l'or", Pierre Mandrick va de salon en salon, répondant à diverses invitations. Cet ancien professeur d'éducation physique, mis à la retraite à 44 ans, s'est lancé dans un nouveau défi : devenir champion du monde ! Le voici de retour du Japon, de Hamajombetsu, dans l'île d'Okkaido, à la limite de la Sibérie. C'est là qu'à eu lieu le championnat du monde des chercheurs d'or. Un long périple, 12 000 kilomètres parcourus en avion. Pierre Mandrick était présent avec deux autres Français, parmi 400 concurrents en provenance de 18 pays du monde : Cécile Thibaud de Lvon et Gérard Dardel de Haute-Savoie.

Le concours d'orpaillage, c'est un seau de sable où il y a déjà un nombre précis de paillettes, une bâtée. Les concurrents sont alignés par groupe de 10. Le but est de laver le plus vite possible et de récupérer le maximum de paillettes, en sachant qu'une paillette n'est pas plus grosse qu'un grain de



Pierre Mandrick avec son légendaire chapeau au milieu des enfants costumés au départ du défilé d'ouverture du championnat du monde des chercheurs d'or à Hamatombetsu (Japon).

L'heureux Ardéchois est fier quand il montre son palmarès: 10e dans sa catégorie, 3e en open sur 60 équipes, ce qui lui vaut la médaille de bronze. Lors d'un autre championnat où il est également allé, en Espagne, notre chercheur a décroché plusieurs médailles. A chaque fois, il se positionne dans le peloton de tête, ce qui l'encourage à poursuivre.

Mais le père a transmis le "virus" à ses deux fils : Jean-Pierre qui est ingénieur à Lyon et Thierry employé dans l'horticulture à La Voulte. Ce dernier vient d'être classé pour la deuxième année consécutive, champion de France et 5° au championnat d'Europe qui a eu lieu à Saint-Yrieuix en Auvergne.

Une façon de faire découvrir la France, mais aussi un pays, une région, car à chaque fois que Pierre s'en va, il porte dans sa mallette de la documentation pour promouvoir son département. Un ambassadeur en or pour l'Ardèche.